



**Les États dotés d'armes nucléaires doivent se dénucléariser et assumer la responsabilité des crimes passés - Les groupes du Pacifique appellent à l'arrêt des futurs essais nucléaires**

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

12 novembre 2025

Les organisations et mouvements de la société civile du Pacifique condamnent tout projet de l'administration américaine visant à reprendre les essais nucléaires, arguant que cette décision témoigne d'un mépris flagrant pour les appels historiques du Pacifique en faveur de la fin des dommages nucléaires et pourrait intensifier et normaliser la course mondiale à l'armement.

Cette réaction fait suite à des informations selon lesquelles l'administration Trump envisagerait de mener des essais nucléaires pour la première fois depuis 1992, une décision qui briserait le moratoire mondial accepté et risquerait d'entraîner une nouvelle course aux armements nucléaires fondée sur la politique défaillante de la dissuasion nucléaire.

Le collectif des groupes et mouvements de la société civile du Pacifique avertit que la reprise des essais nucléaires et les menaces persistantes des États dotés d'armes nucléaires constituent un grave danger pour la paix et la sécurité mondiales, ainsi que pour la survie même des

peuples du Pacifique, y compris ceux qui continuent de subir les conséquences des essais nucléaires passés.

Pour le Pacifique, cette annonce et d'autres signaux émis par les États dotés d'armes nucléaires ne sont pas seulement un débat géopolitique abstrait. Ils représentent une menace directe et existentielle qui rappelle l'héritage dévastateur de la guerre froide, lorsque les États-Unis, le Royaume-Uni et la France ont utilisé la région comme terrain d'essai pour plus de 315 armes nucléaires. Ces pays continuent de nier, de minimiser et échapper à toute responsabilité pour leurs crimes passés et pour la manière dont ils ont fondamentalement modifié l'environnement et la santé des communautés du Pacifique, y compris celles des générations futures.

Il est temps que les États-Unis démontrent leur engagement envers notre zone de paix dans le Pacifique en rejoignant les États insulaires du Pacifique qui ont ratifié le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TPNW) et en ratifiant le Traité sur la zone dénucléarisée du Pacifique Sud, car ils sont le seul État à ne pas l'avoir fait. L'heure est à la diplomatie politique, pas à la nucléarisation.

Dans le même temps, les groupes de la société civile du Pacifique ont fermement condamné le rejet continu par le Japon d'eaux usées nucléaires traitées provenant de la centrale de Fukushima Daiichi dans l'océan Pacifique. Le déversement de déchets nucléaires, qui a commencé en août 2023, présente des risques continus pour l'environnement et la santé dans la région.

Les jeunes du Pacifique sont convaincus que « la récente déclaration du président américain Donald Trump de relancer un programme d'essais nucléaires est décevante, constitue une violence globale inutile et aggrave encore l'insécurité que nous, les jeunes Marshallais, ressentons à l'égard de l'avenir. En tant que jeunes d'une communauté qui subit encore les effets des essais nucléaires menés dans les années 1940 et 1950, et d'une communauté pacifique plus large qui continue de rechercher la vérité et la justice, cette décision constitue une menace pour la santé physique et environnementale des peuples autochtones et prouve que la dissuasion nucléaire est une fausse logique pour la sécurité mondiale. » - Association des étudiants des îles Marshall (MISA4T)

« Nous portons l'héritage de la résilience de nos aînés et la responsabilité de protéger nos îles pour les générations à venir. Nous rejetons cette proposition avec la plus grande fermeté. Nos voix s'élèvent non seulement pour résister, mais aussi pour exprimer notre espoir d'un avenir où notre peuple, nos terres et notre océan pourront enfin vivre à l'abri de l'ombre des dangers nucléaires. » - Jo Jikum, République des îles Marshall.

« Les essais nucléaires français ont dévasté à jamais notre santé, notre environnement et notre société à Mā'ohi Nui/Polynésie française. Nous sommes toujours aux prises avec les conséquences de ces explosions nucléaires que nous avons connues il y a trente ans. Pour le bien d'une planète saine, nous condamnons fermement toute nouvelle idée ou tentative de reprise des essais nucléaires. » - Moruroa E Tātou (MET), Mā'ohi Nui/Polynésie française

« La Conférence des Églises du Pacifique est profondément contre les essais réguliers de missiles Minuteman III depuis Vandenberg, notamment les lancements prévus en février, mai et maintenant novembre 2025, continuent d'utiliser l'océan Pacifique Nord et les eaux de nos nations insulaires comme terrain d'essai pour des armes nucléaires. Traiter notre océan comme un couloir cible pour des instruments de destruction massive est incompatible avec la vision du Pacifique d'un océan de paix démilitarisé et exempt d'armes nucléaires, et ne tient pas compte du traumatisme vécu et de l'autorité morale des communautés qui portent encore les cicatrices des essais nucléaires. » - Conférence des Églises du Pacifique (PCC).

« Nous exhortons les dirigeants du Pacifique et les institutions techniques régionales à respecter les principes du Traité sur la zone dénucléarisée du Pacifique Sud (Traité de Rarotonga) et à veiller à ce que sa mise en œuvre tienne compte des conséquences héritées du passé et des nouvelles menaces nucléaires. » - Réseau Pacifique sur la mondialisation (PANG).

Nous appelons :

- Les États-Unis ont renoncé publiquement et définitivement à toute idée de reprise des essais nucléaires et à réaffirmer leur engagement envers le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Nous appelons également les États-Unis à ratifier les protocoles du Traité sur la zone dénucléarisée du Pacifique Sud (connu sous le nom de Traité de Rarotonga) et à signer et ratifier le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires.
- Les États-Unis, la France et le Royaume-Uni assument l'entièvre responsabilité de leurs essais nucléaires passés dans le Pacifique, s'attaquent immédiatement aux problèmes de santé intergénérationnels dus à l'exposition aux radiations et s'efforcent de remédier aux dommages environnementaux.
- La communauté internationale est solidaire du Pacifique et condamne toute action susceptible de compromettre la paix et la sécurité mondiales.
- Le gouvernement japonais doit cesser de déverser ses déchets nucléaires dans l'océan Pacifique et revoir ses plans d'élimination à Fukushima à la lumière de la récente déclaration des rapporteurs spéciaux.

### **Les « cicatrices » : l'héritage des crimes contre le Pacifique**

Entre 1946 et 1996, les États-Unis, le Royaume-Uni et la France ont utilisé l'océan Pacifique comme laboratoire pour leurs programmes d'armement nucléaire respectifs, faisant exploser plus de 300 armes nucléaires et thermonucléaires. Les conséquences ont été catastrophiques et se font encore sentir aujourd'hui, entraînant de nombreux problèmes de santé dans les communautés du Pacifique, tels que des taux élevés de cancers, de leucémies, de malformations congénitales, de maladies mentales et de problèmes de fertilité.

Principaux sites d'essais :

- République des Îles Marshall : les atolls de Bikini et d'Enewetak ont été le théâtre de 67 essais nucléaires majeurs menés par les États-Unis. Le plus célèbre est l'essai « Castle

Bravo » de 1954, une bombe à hydrogène 1 000 fois plus puissante que la bombe d'Hiroshima. Ses retombées radioactives ont recouvert les atolls habités, provoquant des maladies immédiates et des crises sanitaires à long terme.

- Mā'ohi Nui (Polynésie française) : les atolls de Moruroa et Fangataufa ont été le théâtre de 193 essais nucléaires français. Le gouvernement français a longtemps nié les impacts sur la santé et l'environnement, mais des preuves montrent aujourd'hui une contamination généralisée et des taux élevés de cancer parmi la population locale.
- Kiribati : le Royaume-Uni a mené plusieurs essais sur l'île de Kirimasi (Christmas), et les États-Unis l'ont utilisée pour une série d'explosions à haute altitude dans le cadre de l'opération Dominic.
- Îles hawaïennes : Les États-Unis ont utilisé l'atoll de Kalama (atoll Johnston) comme site d'essais nucléaires de 1958 à 1975.
- Australie : Les Britanniques ont testé des armes nucléaires dans les îles Montebello, à Emu Field et à Maralinga de 1952 à 1963.

Nous sommes unis dans notre rejet absolu de tout projet de reprise des essais nucléaires, y compris les menaces actuelles de pollution nucléaire. Il ne s'agit pas d'une question politique. Il s'agit de la survie de l'humanité et de la justice fondamentale. Le monde a tourné le dos à la folie des essais nucléaires pour une bonne raison.

FIN

**Ressources:**

[South Pacific Nuclear Free Zone Treaty/Treaty of Rarotonga](#)

[Report of the Special Rapporteur on the human rights of internally displaced persons](#)

[UN experts say deeply disappointed by decision to discharge Fukushima water](#)

[WHO resolution - updated assessment of the “Effects of Nuclear War on Public Health”](#)

**Approuvé par:**

- Anne's Christian Community Health School and Nursing Services
- Aotearoa New Zealand Pacific Australian Womens Association (PAWA)
- Aotearoa New Zealand Niue Australian Vagahau Association (NAVA)
- Asia Pacific PacificwinPacific
- Asia Pacific Steering Group
- Citizens' group concerning nuclear power plants, Takarazuka
- International Decade of Indigenous Languages
- PNG Environmental Alliance, Papua New Guinea
- Pacific Region Migrant Womens Forum-Pacific
- Pacific Youth Platform (PYP)
- Pacific Migration Partners
- Pacific Region Pacificwin-Aotearoa
- Pacific Region Indigenous Network (APGF)
- The Occupied Peoples Forum (OPF)

- Vanuatu Young Women for Change
- Vanuatu National Healers Association
- Valu Mauri Consortium
- West Papua Action Aotearoa.
- Yayasan Keadilan dan Keutuhan Manusia Papua (YKKMP) West Papua

**Pour plus d'informations :**

Danity Laukon  
Directrice  
Jo Jikum  
Mail : laukondanity@gmail.com

Vehia Wheeler  
Moruroa E Tātou  
Mail : jennifer.wheeler1@anu.edu.au

Joey Tau  
Coordinateur  
Réseau Pacifique sur la mondialisation  
Mail : joey.tau@pang.org.fj